

d'oublier que la communion fait partie de la messe et qu'elle est en réalité, comme l'a dit le saint concile de Trente, la meilleure participation à cet acte le plus sublime de la religion ?

Apprendre à l'enfant, au peuple, à assister à la messe comme préparation et action de grâces à la sainte communion, le faire prier avec le prêtre, éveiller en son âme le sens liturgique, cette source de la vraie dévotion, voilà l'objet de cette plaquette si suggestive du Père Dom Vandeur, O. S. B.

« S'il nous est permis d'exprimer humblement notre opinion, dit l'auteur, nous dirons que les fidèles ne voient plus la sainte communion dans le *cadre liturgique* que lui assignait l'antiquité chrétienne, que lui assigne aujourd'hui encore l'Eglise grecque ; la sainte communion, dans la pensée de nombreux fidèles, ne semble plus faire partie intégrante du saint sacrifice de la messe, et voilà ce qui nuit considérablement à la vraie dévotion. »

Il s'est produit dans ces derniers temps, en Belgique, un mouvement liturgique puissant, dont nous espérons un jour entretenir le lecteur. Il a eu son origine dans les monastères des moines bénédictins de Maredsous et du Mont-César. De là, il s'est répandu dans les différents diocèses et a pris contact avec le peuple au moyen de congrès, de réunions, d'écoles de chant grégorien, de publications mensuelles, de plaquettes, etc. *La Vie liturgique* est son organe pour le peuple. *Questions liturgiques* est la revue réservée au clergé et aux religieux. Que les messieurs du clergé nous permettent d'attirer leur attention sur cette dernière publication, publiée au « Mont-César », Louvain, Belgique. C'est une revue où la doctrine et la piété se donnent la main pour rendre au culte toute son antique splendeur et fournir au prêtre un aliment substantiel à sa dévotion.

On sent planer au-dessus de ce renouveau liturgique la grande âme du moine bénédictin de Solesmes, Dom Guéranger. Ce sont ses idées, exposées avec tant de science et d'onction dans son *Année liturgique*, qui maintenant germent, grandissent, s'épanouissent dans l'Eglise de Dieu. Puisse l'Eglise du Canada ressentir de plus en plus les influences bienfaisantes des exemples et des écrits du « grand moine », et assister à un